

Dépêche AEF : Cités éducatives : Hérrouville (Calvados) développe un projet axé sur les "parcours éducatifs" et la "parentalité"

9-12 minutes

"Nous sommes atypiques, un véritable territoire d'expérimentation", prévient d'emblée Caroline Boisset, maire adjointe d'Hérrouville Saint-Clair, commune de 23 000 habitants limitrophe de Caen, interrogée par AEF info en décembre 2019. Le projet "cité éducative" de cette ville conçue par des architectes de renom comme Jean Nouvel ou Roland Castro concerne cinq des huit écoles, deux collèges REP et un lycée. Le tissu associatif y est dense et les coopérations depuis longtemps fructueuses, selon les partenaires. Le projet permet ainsi d'"intensifier" la dynamique engagée.



Hérrouville Saint-Clair (Calvados) Droits réservés - DR

"Pour ce projet de cité éducative nous sommes partis de ce qui existe déjà avec la volonté de mettre autour de la table l'ensemble des partenaires pour réfléchir sur deux axes stratégiques : accompagner les jeunes tout au long de leur parcours éducatif, et renforcer la parentalité à tous les stades". Caroline Boisset, maire adjointe en charge de l'éducation, de la petite enfance et de la

santé d'Hérouville Saint-Clair, se montre enthousiaste concernant la coopération engagée entre la ville, l'Éducation nationale et la préfecture au titre de la labellisation de cette commune située en banlieue de Caen et comptant deux collèges REP.

"En principe notre candidature était irrecevable, la labellisation étant fléchée sur les quartiers REP+, mais le projet a séduit et le jury a fait preuve de souplesse", note Caroline Boisset. Les partenaires "y ont vu une opportunité pour continuer les expérimentations" déjà menées et renforcer leur logique partenariale construite "depuis de nombreuses années, ce qui ne semble pas le cas dans toutes les villes". Hérouville se distingue par ses nombreuses associations intervenant sur le temps scolaire et hors scolaire, et qui constituent un véritable "point d'appui", selon Laurent Lejeune, chef de projet opérationnel à la DSDEN du Calvados.

Un comité d'orientation pour les 80 projets

Le ministère a labellisé pour trois ans en septembre dernier 80 cités éducatives, dotés chacun de 100 000 € d'amorçage ([lire sur AEF info](#)). Le budget prévisionnel global pour 2020 à 2022 s'élève à 100 M€ de crédits. Afin d'accompagner ces projets, un comité d'orientation et d'évaluation a été mis en place en novembre 2019 ([lire sur AEF info](#)), présidé par la députée Sylvie Charrière (LREM, Seine-Saint-Denis) et qui rassemble des experts, des acteurs des territoires, des associatifs et des citoyens.

Associer les parents aux dispositifs



Caroline Boisset, maire-adjointe en charge de l'éducation, de la petite enfance et de la santé d'Hérouville Saint-Clair

| *Droits réservés - DR*

Ces associations interviennent pour des actions de contrat local d'accompagnement à la scolarité, mais aussi sur la parentalité, le soutien scolaire, etc. La lutte contre le décrochage par exemple se fait au sein de l'école mais aussi en dehors en impliquant les parents, insiste Laurent Lejeune. Nombre de familles sont "éloignées de l'école au sens propre comme au figuré, avec des parents qui en gardent un mauvais souvenir et ont du mal à y remettre les pieds y compris pour accompagner les enfants", témoigne ainsi Caroline Boisset. Souvent au chômage ou en précarité, ils ne l'associent guère à un "lieu d'insertion".

"Face à des jeunes avec un comportement normal en classe mais d'importantes difficultés familiales, un outil efficace est le PRE", indique Laurent Lejeune. Ce "programme de réussite éducative" associe des intervenants sociaux de la mairie, de la CAF et des professionnels de l'Éducation nationale pour l'accompagnement scolaire mais aussi sur les questions de santé et d'hygiène, de culture et de sport. Au collège Varignon par exemple, 65 % des élèves sont boursiers et 48 % des mères sont seules, signale son

principal Sylvain Pardo, copilote du projet cité éducative.

Dans cet établissement marqué par la mixité sociale, "le terreau reste fragile ce qui suppose une adaptabilité de la pédagogie des enseignants avec de vrais parcours d'excellence", explique Sylvain Pardo. "L'idée est bien de sécuriser les parcours et éviter les ruptures, d'être en veille sur les signes apparents pour mettre l'accent sur la prévention", renchérit Christiane Palain, IEN de circonscription. Les partenaires souhaitent ainsi valoriser les parcours réussis en faisant témoigner d'anciens élèves, d'autant que "les très bons ne sont pas forcément issus de quartiers non prioritaires", commente Sylvain Pardo.

Parcours éducatifs et parentalité

Les actions "cité éducative" sont développées en commun avec le collège Mandela qui a "une expérience plus forte de l'éducation prioritaire", signale Sylvain Pardo. Dans un premier temps est prévue la formation des encadrants "pour faire ruisseler les pratiques sur les classes, organiser des échanges et avoir des retours". Pour le second degré une "cellule de veille" est déjà en place qui permet chaque semaine de "croiser les regards" et "créer un maillage fort" entre les différents interlocuteurs de l'éducation prioritaire. Ce type de cellules n'existe pas pour le 1er degré mais "des Rased viennent échanger avec les enseignants", ajoute Christiane Palain.

Le parcours éducatif inscrit au projet d'Hérouville commence dès la petite enfance et touche aux questions de parentalité. La mairie compte "placer un Atsem sur toutes les 3e sections de maternelle" et une éducatrice de jeunes enfants interviendra sur la sensibilisation des parents, sur des thématiques comme les règles d'hygiène ou les temps de repos. "Nous voulons aussi travailler sur les compétences psychosociales avec des formations communes Éducation nationale-municipalité pour un enseignant et une Atsem, ils travaillent en binôme alors pourquoi devraient-ils se former dans leur coin ?", défend la maire adjointe.



Christiane Palain (IEN), Sylvain Pardo (principal), Laurent Lejeune (DSDEN)

| *Libre de droits*

Renforcer la proximité et valoriser le patrimoine local

Hérouville compte aussi mettre à profit pour ce projet ses équipements culturels, en renforçant les actions déjà engagées avec les professionnels de bibliothèque auprès des enfants et de leurs parents, avec le "café des images" par un CLAS en lien avec l'Éducation nationale "pour favoriser l'ouverture culturelle" ou encore en développant la pratique musicale. Des expériences sont menées avec le conservatoire et l'école Simone Veil depuis 2018 qui se traduit par "une amélioration des apprentissages fondamentaux repérée par les assistants de l'école", constate Caroline Boisset. L'idée est maintenant, sans entrer dans un dispositif Cham, de poursuivre au collège.

Concernant le soutien scolaire, le constat est qu'il faut installer des structures d'accueil "au cœur des quartiers" sinon "les gens n'y vont pas". La mairie veut ainsi "solliciter les bailleurs sociaux" pour disposer d'un appartement "au pied des bâtiments" tout en se donnant "trois ans pour s'installer et démontrer" la pertinence de l'approche.



Collège Pierre-Varignon d'Hérouville Saint-Clair

| *Droits réservés - DR*

Évaluation et coordination

Le projet de cité éducative d'Hérouville Saint-Clair comprend dès le départ une partie dédiée à l'évaluation avec des indicateurs pour "mettre l'accent sur telle ou telle action, ou créer quelque chose d'autre", indique Laurent Lejeune. "Pour chaque action il a été demandé que soient identifiés des indicateurs avec la mise en place d'une sorte d'observatoire auquel peuvent s'associer des partenaires", ajoute-t-il. Les parents et les élèves seront aussi sollicités lors de "temps d'échanges" pour être pleinement "acteurs du projet" et participer à "alimenter la mise en œuvre du projet pour à la marge réorienter, faire les ajustements".

Du côté de la mairie, le volet opérationnel passe notamment par le recrutement d'un coordinateur pour mieux gérer les relations avec le "millefeuille" des associations, mais aussi avec l'Éducation nationale et la préfecture. "Son rôle sera de voir en fonction des actions fléchées quel est le meilleur interlocuteur", précise Caroline Boisset. "Nous aurons des critères d'évaluation avec lui en plus de ceux du projet proprement dit, action par action, car nous devons être garants des deniers publics."

Hérouville, territoire d'expérimentation

Ville nouvelle conçue au début des années 60 par des architectes de renom comme Jean Nouvel, Massimiliano Fuksas, Christian de Portzamparc ou Roland Castro, Hérouville Saint-Clair ancre son projet de cité éducative sur un quartier prioritaire d'environ 7 000 à

8 000 habitants. Sont concernés cinq des huit écoles de la commune, les collèges REP Pierre-Varignon et Nelson-Mandela, ainsi que le lycée Salvador-Allende.

La ville compte aussi une école Freinet, une école privée proposant une pédagogie Montessori et le collège-lycée expérimental Clé qui fait partie des quatre établissements expérimentaux mis en place en 1982 sous le ministère d'Alain Savary, par ailleurs à l'origine des ZEP. Deux personnalités parrainent le projet de cité éducative, l'ancienne ministre déléguée à la Recherche et astronaute Claudie Haigneré (1) qui a donné son nom à une des écoles de la commune, et l'ancien ministre Jean-Louis Borloo (2).

"Hérouville est terrain d'étude pour des étudiants en sciences de l'éducation", note Caroline Boisset. Son modèle d'urbanisme, étudié dans les écoles d'architecture, "fait qu'on a tout dans son quartier" avec le risque de "vivre dans des îlots", analyse-t-elle. Le projet de cité éducative s'appuie donc aussi sur une valorisation de l'équipement culturel de la ville, un théâtre, un conservatoire, un cinéma d'art et d'essai, une salle de musiques actuelles, etc. "Nous sommes atypiques", prévient l'élue, "c'est un véritable territoire d'expérimentation".